

20230505 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/48734/pres-de-50-des-migrants-qui-arrivent-en-italie-viennent-de-pays-francophones-selon-le-patron-de-lofii>

Actualités



Une embarcation de migrants arrive à Lampedusa. Image d'illustration. Crédit : Ansa

Près de 50% des migrants qui arrivent en Italie viennent de pays francophones, selon le patron de l'Ofii

Par [La rédaction](#) Publié le : 05/05/2023

Interrogé vendredi sur Franceinfo, en pleine brouille entre Rome et Paris sur le dossier de l'immigration, le directeur général de l'Office français de l'immigration et de l'intégration a affirmé que près de la moitié des migrants qui arrivent en Italie sont originaires de pays francophones. Les Ivoiriens sont, selon lui, "la première nationalité qui débarque en Italie".

Le directeur général de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (Ofii), Didier Leschi, a déclaré, vendredi 5 mai, [sur Franceinfo](#), que près de la moitié des migrants arrivant en Italie par la Méditerranée venaient de pays francophones. Des déclarations qui interviennent [en pleine crise diplomatique entre la France et l'Italie](#) après les propos de Gérald Darmanin sur la gestion des arrivées migrants par la Première ministre italienne.

Sur les plus de 42 000 personnes qui ont débarqué en Italie depuis le début de l'année, "les nationalités qui arrivent en Italie sont pour près de la moitié d'entre elles des nationalités qui ont un rapport avec l'espace historique francophone des Subsahariens", a indiqué Didier Leschi.

Parmi eux, les Ivoiriens représentent "la première nationalité qui débarque en Italie", a assuré le patron de l'Ofii, un organe sous tutelle du ministère de l'Intérieur.

"Il y a aussi des Guinéens et des Maliens. Ces personnes sont peu enregistrées (par les autorités italiennes) pour une partie d'entre elles et donc se dirigent immédiatement vers la France", a-t-il avancé.

Mécanisme européen

"C'est pour ça que les tensions entre les deux pays sont fortes. On a une augmentation des tentatives de passage à travers les Alpes parce que, justement, ce sont pour beaucoup d'entre elles des nationalités où on parle le français", a poursuivi Didier Leschi.

Or, a-t-il déclaré, "l'ensemble du mécanisme européen suppose d'abord qu'il y ait un enregistrement dans le premier pays et qu'après, il y ait une discussion entre les différents pays, en particulier avec la France, et pour ceux qui relèvent vraiment" du statut de réfugié, "qu'il y ait une répartition". "Il y a urgence à organiser mieux la répartition de la charge de l'asile dans l'ensemble de l'Union" européenne, a encore insisté le directeur général de l'Ofii.

>> [À lire : Bruxelles appelle les États de l'UE à accueillir plus de demandeurs d'asile d'Italie](#)

[Les arrivées de migrants sont au plus haut en Italie](#), et [notamment sur l'île de Lampedusa](#). Le ministère de l'Intérieur italien a récemment demandé aux autorités de l'île [d'augmenter la capacité de son hotspot de 400 à 1 250 places](#) pour faire face l'afflux de migrants. Plus de 2 700 personnes sont actuellement recensées dans le centre d'accueil, rendant la situation invivable. Le gouvernement prévoit un examen accéléré des demandes d'asile afin de faciliter les procédures de rapatriement vers des pays sûrs.

"Incapable de régler les problèmes migratoires"

La Première ministre française Elisabeth Borne a, elle, annoncé fin avril [la mobilisation de 150 policiers et gendarmes "supplémentaires"](#) pour faire "face à une pression migratoire accrue à la frontière italienne" ainsi que la création d'une "border force" (force aux frontières).

Interrogé sur cette situation, le ministre français de l'Intérieur Gérald Darmanin a déclaré, jeudi, sur RMC, que la Première ministre italienne d'extrême droite Giorgia Meloni était "incapable de régler les problèmes migratoires sur lesquels elle a été élue".

Ce sont ces propos qui ont suscité une nouvelle poussée de fièvre, sur ce sujet qui empoisonne les relations diplomatiques entre les deux alliés. Ils ont ainsi provoqué l'annulation jeudi de la première visite à Paris du ministre italien des Affaires étrangères, Antonio Tajani. Ce dernier a exigé des excuses du ministre français de l'Intérieur.